



BIENS D'ÉQUIPEMENT ET TRAVAUX PUBLICS, PILIERS DE LA CROISSANCE

En France, le PIB est en progression de 1,2% au 2^e trimestre 2006. En Franche-Comté, la production industrielle accélère, mais moins fortement qu'au niveau national.

L'activité est forte dans les biens d'équipement et s'améliore dans les autres secteurs industriels, à l'exception de l'automobile où elle reste déprimée. Elle marque une pause dans le bâtiment après deux années record, mais est dynamique dans les travaux publics.

L'amélioration de l'activité dans l'industrie a bénéficié aux services aux entreprises, tandis que l'hôtellerie a souffert d'une météo défavorable. Sur un an, les effectifs salariés augmentent légèrement. La baisse du nombre de demandeurs d'emploi s'amplifie mais reste moins forte qu'au niveau national.

En Franche-Comté, la reprise s'est installée au 2^e trimestre 2006. La croissance est cependant restée plus fai-

ble qu'en France. La production industrielle s'améliore dans tous les secteurs, à l'exception de l'automobile. Les industriels restent néanmoins prudents pour les prochains mois.

Dans les biens d'équipement, les capacités de production sont fortement utili-

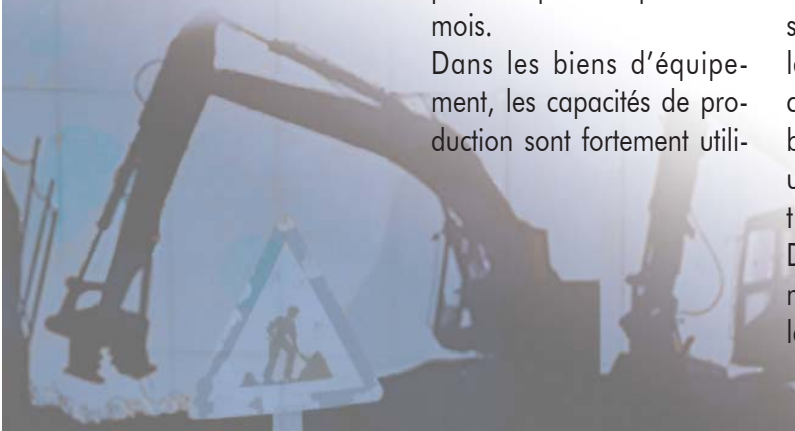
sées pour répondre à une demande dynamique. L'embauche d'intérimaires a été nécessaire pour permettre de servir les commandes dans les délais. Les perspectives sont très favorables pour les prochains mois avec des carnets de commandes bien garnis qui assurent une bonne visibilité aux entreprises.

Dans les biens de consommation, l'activité s'améliore légèrement, en raison d'une

amélioration de la demande étrangère. Dans la lunetterie et l'horlogerie, les carnets de commandes se sont étoffés, notamment dans le haut de gamme. Après une année 2005 en retrait, l'activité est soutenue dans le jouet depuis le début de l'année. Dans l'industrie du meuble, la situation est très contrastée selon les entreprises. Dans les industries de biens de consommation, les prévisions sont favorables.

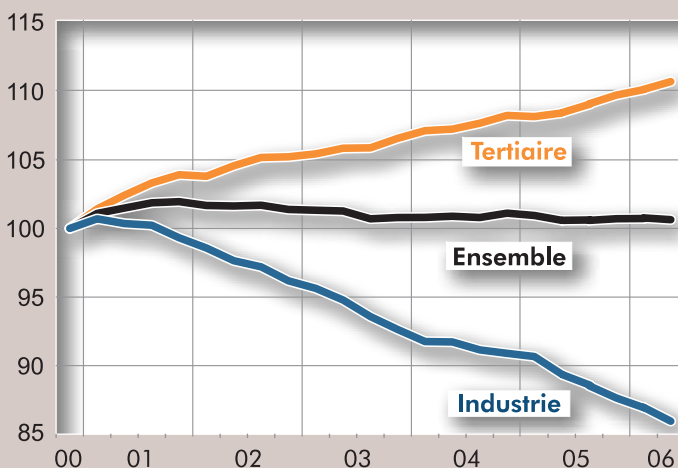
Dans les biens intermédiaires, les cadences se sont légèrement accélérées. Le recul du prix des matières premières qui semble s'amorcer devrait favoriser l'activité d'ici à la fin de l'année. Toujours à l'écart de la reprise, la production du site de Peugeot Sochaux a encore reculé de 20,0% au 2^e trimestre par rapport au même trimestre de l'année précédente. Les conditions ne semblent pas réunies pour

une amélioration rapide. Les premières tendances pour le 3^e trimestre montrent la poursuite du repli de l'activité. La demande européenne reste insuffisante et les stocks sont importants. L'attente du lancement de nouveaux modèles se fait sentir, tandis que les projets d'investissement en Slovaquie sont gelés. Les équipementiers sont fortement touchés par le repli de la demande côté constructeurs et



Stabilité des effectifs salariés

Indice base 100
déc. 2000



Champs : secteur concurrentiel hors agriculture et énergie
Source : INSEE-URSSAF (données provisoires pour le dernier trimestre)
Données CVS

par la hausse du coût de leurs matières premières. Ils ont du mal à dégager des gains de productivité suffisants pour limiter les problèmes de trésorerie et de nombreuses entreprises sont en difficulté. L'atonie de l'activité fait craindre pour l'emploi avec plusieurs plans sociaux importants en cours dans ce secteur.

Des stocks de fourrage insuffisants

L'activité dans les industries agroalimentaires est restée soutenue par des facteurs saisonniers et par une demande dynamique, aussi bien dans la filière viande que dans le lait. La collecte de lait est en léger recul au 2^e trimestre 2006 par rapport à la même période de l'année précédente, cependant que les prix sont en baisse de 0,9% sur un an.

La production de comté progresse de 0,4%, tandis que les ventes progressent. Le repli des stocks n'a cependant pas permis aux prix de se stabiliser.

La récolte de fourrage a été médiocre en 2006, en raison du froid tardif associé aux ravages par endroits causés par les campagnols. De nombreux éleveurs ont dû acheter des compléments alimentaires et du fourrage, ce qui a grevé les trésoreries. Les cours de la vache de type Montbéliarde sont repartis à la hausse depuis le début de l'année, en augmentation de 18% en six mois. Ils s'établissent à 2,97 euros par kilo en juin. Les récoltes de blés tendres sont restées dans la moyenne avec un rendement de 67 quintaux à l'hectare. En revanche, le rendement des colzas a été faible en 2006.

Ralentissement dans le bâtiment, dynamisme des travaux publics

Dans le bâtiment, le nombre de logements mis en chantiers de septembre 2005 à août 2006 s'établit à 7 390 unités, en baisse de 2,6% sur un an. Ce recul atteint 1,9% dans la construction pavillonnaire et 4,0% dans celle d'appartements. Les conditions climatiques du début

d'année associées à un recul du nombre de permis de construire autorisés ont contribué à ce repli. Le marché entame une phase de stabilisation après les très fortes hausses enregistrées au cours des trois dernières années.

Au sein des départements francs-comtois, le Doubs est dans une position atypique. Grâce au dynamisme de la construction collective et à un secteur individuel bien orienté, les mises en chantiers dans ce département s'accroissent et progressent de près de 20% en un an.

Bâtiment : léger repli des mises en chantier

	Logements commencés de septembre 2005 à août 2006					
	Individuels		Collectifs		Ensemble	
	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)	Nombre de logements mis en chantier	Évolution 12 mois (%)
Doubs	2 232	+8,0	1 718	+39,9	3 950	+19,9
Jura	1 129	-3,8	325	-36,4	1 454	-13,7
Haute-Saône	1 073	-21,6	188	-35,2	1 261	-23,9
Territoire de Belfort	486	+19,4	240	-56,0	726	-23,8
Franche-Comté	4 920	-1,9	2 471	-4,0	7 391	-2,6

Source : direction régionale de l'Équipement - SITADEL

Dans les trois autres départements, la baisse s'étale de -14% dans le Jura à -24% en Haute-Saône et dans le Territoire de Belfort. Ces trois départements sont marqués par de fortes baisses de la construction d'appartements. Le Territoire de Belfort est le seul d'entre eux à enregistrer une forte croissance de la construction de pavillons. Le ralentissement du nombre d'autorisations de construire (6 502 logements en un an, en baisse de 5,1%) ne permet pas d'envisager une nette amélioration d'ici à la fin de l'année 2006.

748 000 m² de bâtiments à usage professionnel ont été mis en chantier, en baisse de 13,0% en un an. Cette diminution est à mettre au compte de la faiblesse de l'investissement en bâtiment dans l'industrie.

Aux chantiers routiers déjà en cours est venu s'ajouter le lancement des travaux de la Ligne à Grande Vitesse. L'importance de ces travaux a permis de dynamiser le secteur des travaux publics, générant des besoins d'embauche importants.

Dans le secteur tertiaire, le commerce automobile con-

naît une situation difficile. Les immatriculations de véhicules neufs en Franche-Comté sont en recul de 5,6% sur les sept premiers mois de 2006 par rapport à la même période de l'année précédente. Il s'agit de la cinquième année de baisse depuis 2001. Au niveau national, le nombre d'immatriculations diminue à un rythme plus modéré (- 2,1% sur la période). La situation est plus

**Intérim :
une activité
qui s'améliore**

favorable dans la réparation automobile. Dans le transport, les plans de charge sont satisfaisants au 2^e trimestre. L'activité des agences d'intérim est en augmentation : le nombre de contrats conclus sur cette période progresse de 9% par rapport au même trimestre de l'année précédente. Néanmoins, à la fin juin, le nombre d'intérimaires encore sous contrat (1) se replie de près de 10%.

Les créations d'entreprises restent dynamiques. Entre fin juin 2005 et fin juin 2006, 4 440 entreprises ont ainsi été immatriculées en Franche-Comté. Ce nombre est en hausse de 4,5% par rapport à la même période de l'année dernière. Cette croissance est due exclusivement aux créations de nouvelles entreprises (+7,1%), les créations par reprise ou réactivation d'une entreprise reculant de 0,6%. Au niveau national, le nombre de créations d'entreprises augmente moins rapidement (+2,4%).

**Des créations
d'entreprises
dynamiques**

Fin juin 2006, 595 procédures de défaillances ont été ouvertes devant les tribunaux en un an (- 1,5% par rapport aux douze mois précédents). Cette évolution est proche de celle observée au niveau national (- 1,7%). À la fin juin 2006, l'emploi salarié privé (hors agriculture, intérim et énergie) est

en hausse de 0,1% sur un an au niveau régional, contre un gain de 0,9% au niveau national. Le recul de l'emploi industriel reste important (-3,8% sur un an), tandis que le dynamisme de la construction ne se dément pas (+4,5%). La croissance de l'emploi dans le secteur tertiaire s'accélère (+2,1%). Toutes activités confondues, les effectifs salariés progressent de 0,9% dans le Territoire de Belfort, après plusieurs années de repli.

Dans les trois autres départements, ils restent quasiment stables.

Ce faible dynamisme de l'emploi marchand n'empêche pas le chômage de reculer. En effet, la baisse du nombre de demandeurs d'emploi (DEFM 1) s'amplifie, sous l'effet de départs en retraite plus nombreux. Avec 40 400 demandeurs d'emploi, elle atteint 5,9% sur un an à la fin août dans la ré-

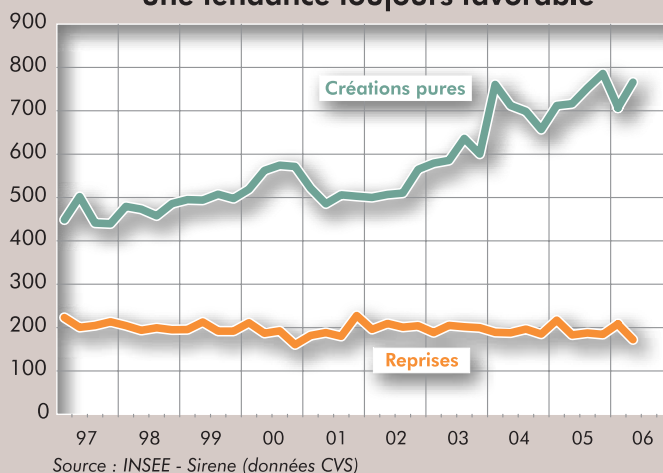


Rattrapage européen

En France, les effets favorables liés au rebond du commerce international se sont cristallisés dans la forte croissance du 2^e trimestre (+1,2%). La production industrielle (en dehors du secteur de l'automobile) a décollé au 2^e trimestre, sous l'effet d'une forte croissance des exportations et de la reconstitution des stocks qui avaient été fortement entamés au trimestre précédent. Elle devrait progresser moins fortement au 2^e semestre, en lien avec une croissance plus faible des exportations. La vive progression de l'activité dans la construction se conforterait au 2^e semestre, tandis que l'activité dans le commerce et les services profitera de la bonne tenue de la consommation des ménages. Ces derniers, qui ont bénéficié d'une hausse de leur pouvoir d'achat, réduiraient à nouveau leur taux d'épargne. L'investissement des entreprises, qui a fortement rebondi au printemps, resterait également bien orienté. La progression de l'investissement des ménages en logements ralentirait en 2006 pour atteindre encore 2,6% en moyenne sur l'année, après des hausses de 4,0% en 2004 et 2005. L'amélioration de l'activité permettrait aux créations d'emploi de quasiment doubler pour atteindre 279 000 en 2006. Le taux de chômage s'établirait à 8,6% à la fin de l'année. En 2006, le PIB enregistrerait une croissance de 2,3%.

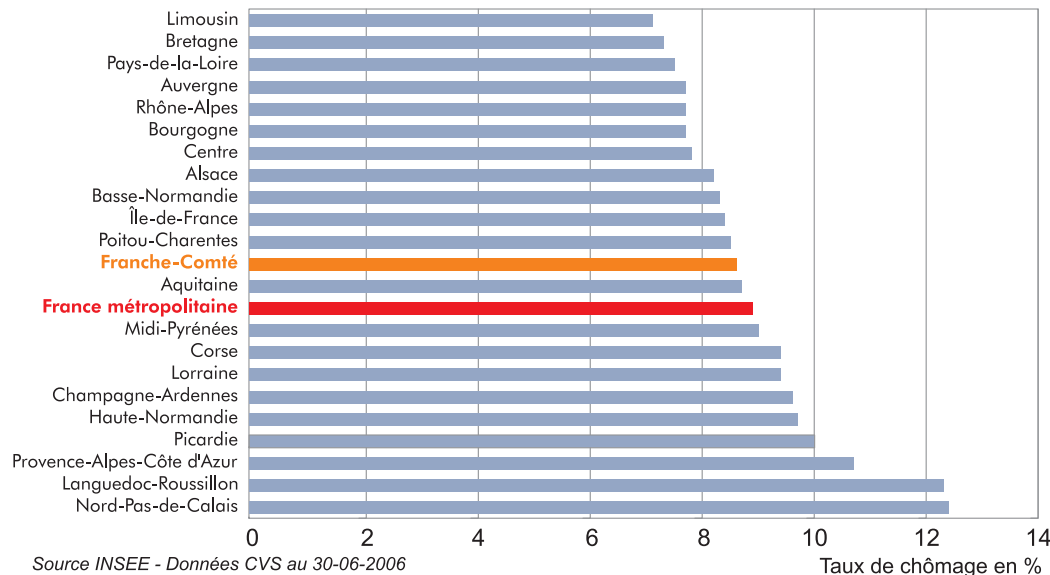
D'après la note de conjoncture de septembre 2006

Création d'entreprises : une tendance toujours favorable



(1) Le nombre de contrats conclus par les agences d'intérim au cours du trimestre donne une information sur le volume de travail des agences d'intérim. Il fournit peu d'informations sur le volume de salariés concernés. Ces derniers cumulent souvent plusieurs contrats d'intérim, près d'un contrat sur deux n'excédant pas une semaine. Le nombre de contrats en cours en fin de trimestre se rapprochent plus de la mesure de l'emploi salarié. Ce dernier est comptabilisé au dernier jour du trimestre et ne donne donc pas d'information sur ce qui s'est passé au cours de celui-ci.

La Franche-Comté à la douzième place des régions métropolitaines par le taux de chômage



La baisse du nombre de demandeurs d'emploi s'accélère

	Demandeurs d'emploi		Part dans les demandeurs d'emploi (%)			
	Nb total au 31/08/2006	Évolution sur 1 an (%)	Femmes	Moins de 25 ans	50 ans et plus	Ancienneté sup. à 1 an
Doubs	19 140	- 5,7	49,6	19,5	13,0	32,9
Jura	7 089	- 11,7	53,2	18,9	14,6	30,6
Haute-Saône	7 737	- 4,2	51,6	22,7	14,5	32,3
Territoire de Belfort	6 438	- 1,8	47,8	20,0	14,1	36,1
Franche-Comté	40 404	- 5,9	50,3	20,1	13,7	32,9
France	2 183 431	- 10,2	49,5	17,4	14,9	32,6

Source : ANPE
Champ : DEFM de catégorie 1 (données brutes)

gion. Elle reste cependant moins forte qu'au niveau national (- 10,2%). Près d'un tiers d'entre eux sont au chô-

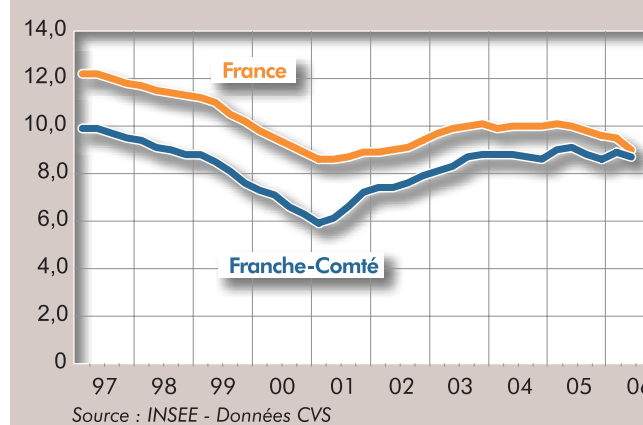
mage depuis plus d'un an, proportion proche de celle observée en moyenne en France.

Si on ajoute les demandeurs d'emploi immédiatement disponibles et à la recherche d'un travail temporaire, d'un CDD ou d'un travail à temps partiel (catégorie 2 et 3), le recul du nombre de demandeurs d'emploi atteint 6,6% dans la région, contre une baisse de 10,0% au niveau national. Au total, on compte 53 300 demandeurs d'emploi, en Franche-Comté, appartenant à une de ces trois catégories.

Fin juin 2006, le taux de chômage régional au sens du BIT s'établit à 8,7%, en baisse de 0,4 point sur un an. Au niveau national il se replie de 1,0 point à 9,0%. L'écart continue ainsi à se réduire avec le niveau national. La Franche-Comté, qui se situait à la deuxième place par le taux de chômage en 2001, se place dorénavant au 12^e rang des 22 régions de Métropole. ■

Patrice PERRON

Un taux de chômage à peine inférieur au niveau national



N° 25 - Octobre 2006

www.insee.fr
insee-contact@insee.fr
0 825 889 452 (0,15€/mn)

INSEE Franche-Comté « le Major »
83, rue de Dole - BP 1997
25020 BESANCON Cedex
Tél : 03 81 41 61 61
Fax : 03 81 41 61 99
Directeur de la publication :
Didier Blaizeau
Rédacteur en chef :
Patrice Perron
Mise en page : Maurice Boguet, Yves Naulin
© INSEE 2006 - dépôt légal : octobre 2006

Hôtellerie : le touriste se fait attendre

Les hôtels francs-comtois ont comptabilisé 1 347 000 nuitées de janvier à août 2006, en baisse de 7,9% sur un an. Il s'agit du plus mauvais résultat des régions métropolitaines. Seul le mois d'avril a enregistré une stabilité de la fréquentation. Près de 40% des 116 000 nuitées perdues l'ont été au cours des mois de juillet et d'août. La canicule de juillet et la pluviométrie exceptionnelle d'août, avec seulement 4 jours sans précipitations, n'ont pas favorisé la fréquentation touristique. La durée moyenne de séjour a diminué pour s'établir à 1,50 jour contre 1,56 en 2005. Le repli de la fréquentation touche aussi bien la clientèle de loisirs (- 8,7%) que la clientèle d'affaires (- 7,3%). En zone de montagne, la fréquentation a diminué de 8,8%. Malgré un enneigement particulièrement long, la fréquentation a été plus faible au premier trimestre de 2006. La fréquentation a diminué de plus de 15% en août. Le nombre de nuitées vendues en zone urbaine recule de 9,0%, sous l'effet d'un recul de près de 11% de la clientèle d'affaires. Les hôtels situés en zone rurale s'en sortent mieux, avec une baisse limitée à 4,1%. Cette meilleure résistance est cependant à relativiser. Elle est, en effet, largement due à l'homologation de trois nouveaux hôtels dans la zone Bresse jurassienne-Pays des lacs où la fréquentation progresse de 2,6%.